

RAPPORT ANNUEL 2022





TABLE DES MATIÈRES

L'année du renouveau	4
Objectifs stratégiques	5
Organisation	7
Missions à l'étranger	8
Prises en charge au Luxembourg	12
Rapport médical	14
Rapport d'activité	15
Comptes annuels 2022	16
Budget prévisionnel 2023	17
Closing remarks	18
Presse	20

L'ANNÉE DU RENOUVEAU



Madame,
Monsieur,

L'année 2022 a signé pour la Chaîne de l'Espoir Luxembourg le retour à une activité normale puisqu'après deux années compliquées par la pandémie, notre ONG a pu reprendre ses missions à l'étranger et accueillir à nouveau au Luxembourg des enfants qui ne pouvaient être opérés dans leur pays d'origine faute d'infrastructures médicales adéquates.

Au cours de l'année écoulée, nos équipes médicales ont conduit en Jordanie deux missions de chirurgie orthopédique, une mission d'urologie et une mission de chirurgie dentaire permettant notamment à quelque 322 enfants d'être reçus en consultation, à 227 de bénéficier d'un dépistage de dysplasie de la hanche, à 105 d'être soignés de poly-caries et à 84 d'entre-eux d'être opérés sous anesthésie générale. Notre action a été prolongée par le suivi médical post-opératoire réalisé par des médecins locaux et financé par notre ONG.

Au Sénégal, l'ambitieux projet pilote de lutte contre la malentendance a pu débuter, porté par le soutien enthousiaste des autorités médicales et scolaires locales et par l'étroite collaboration avec le Centre Hospitalier National d'Enfants Albert Royer (Dakar) dont nous développons le service ORL et auquel nous avons offert la reconstruction de deux blocs opératoires.

Enfin, la Chaîne de l'Espoir Luxembourg a été heureuse d'accueillir et d'offrir des soins à Nathalie et Prévoyant, deux enfants en bas âge originaires du Congo souffrant d'une pathologie cardiaque sévère qui nécessitait leur venue au Luxembourg.

Autant d'actions qui sont porteuses d'espoir pour une chaîne de solidarité qui s'honore cette année encore du soutien que vous lui apportez.

Dany de Muyser
Directrice

Jerry Kieffer
Président

GUÉRIR UN ENFANT, C'EST LUI DONNER UN AVENIR !

Chaque enfant a le droit
d'accéder aux soins de santé
spécialisés, quels que soient
sa situation socio-
économique ou son pays
d'origine

Chaîne de l'Espoir Luxembourg s'est fixé comme mission de contribuer à la diminution du taux de mortalité et de morbidité infantiles résultant de pathologies cardiaques, urologiques, orthopédiques, ORL ou autres, qui peuvent être soignées par un geste médico-chirurgical.

L'objectif de Chaîne de l'Espoir Luxembourg est de renforcer l'accès aux soins de santé spécialisés et d'améliorer la qualité des soins prestés dans les hôpitaux partenaires.

L'organisation, créée en 2016 est particulièrement active en Jordanie, au Sénégal et en République Démocratique du Congo, pays dans lesquels elle conduit régulièrement des missions de chirurgie et de formation.

Au Grand-Duché de Luxembourg, elle prend en charge des enfants malades provenant entre autres du Bénin, du Burundi, de la RD du Congo, de Madagascar, du Sénégal et du Rwanda qui n'ont pu être opérés dans leur pays d'origine faute d'infrastructure adéquate.



Chaîne de l'Espoir Luxembourg est une ONGD luxembourgeoise, apolitique, non-confessionnelle, à but non lucratif placée sous le Haut Patronage de S.A.R. la Grande-Duchesse.

Pour réaliser sa mission, Chaîne de l'Espoir Luxembourg développe deux axes stratégiques :

Faciliter l'accès aux soins de santé spécialisés pour les enfants les plus démunis

1. Offre de soins gratuits lors des missions à l'étranger et lors de l'accueil des enfants au Luxembourg
2. Actions de sensibilisation et de plaidoyer en faveur des soins spécialisés
3. Recherche et mise en place de solutions favorisant l'accès financier aux soins

Participer à l'amélioration de la qualité de soins de santé spécialisés délivrés dans les institutions hospitalières partenaires

1. Formation pratique et théorique des équipes pluridisciplinaires locales
2. Renforcement de l'environnement technique et sanitaire des hôpitaux partenaires.



ORGANISATION⁹⁷⁹

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de Chaîne de l'Espoir prend les décisions ayant trait à la réalisation de l'objet de l'asbl. Composée des membres de l'association, elle s'est tenue le 23 mars 2023 à la Banque de Luxembourg sise 14, boulevard Royal à 2449 Luxembourg.

Les membres présents ou représentés ont approuvé à l'unanimité le bilan des activités 2022, validé les comptes et le rapport financier de l'exercice 2022 ainsi que le budget prévisionnel 2023. Les membres ont donné décharge au trésorier pour les comptes de l'exercice 2022 ainsi qu'au Conseil d'Administration.



BUREAU

La direction de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg est assurée par une salariée à trois-quarts temps de l'asbl qui s'occupe de la gestion de projets, de la gestion administrative, de la communication et de la recherche de financements. Elle est secondée en ces tâches par un employé administratif à plein temps dont le salaire est pris en charge par le Ministère du Travail.

Une vingtaine de bénévoles participent régulièrement à l'organisation d'événements, par ailleurs, une bénévole assure la gestion technique du site internet de l'asbl.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Vice-Président:

Secrétaire:

Trésorier:

Membres:

Dr Jerry Kieffer, chirurgien orthopédique

Dr Kerstin Wagner, cardiologue pédiatrique

Mme Catherine de Muyser, fonctionnaire de l'État

Mme Chantal Hagen, employée privée

Mme Anne Muriel de Lhoneux, retraitée

Dr Luc Schroeder, ORL

M. Egide Tasch, infirmier retraité

MISSIONS À L'ÉTRANGER

JORDANIE : AIDE MÉDICALE POUR LES ENFANTS RÉFUGIÉS

MISSIONS ORTHOPÉDIQUES

Cette année, deux missions orthopédiques ont réuni à Amman une équipe composée de chirurgiens pédiatrique, d'anesthésistes, de radiologues et d'instrumentistes.

Au cours de ces missions conduites par le Dr Jerry Kieffer, président de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg, quelque 227 nourrissons ont bénéficié d'un examen clinique et d'une échographie des hanches afin de dépister une éventuelle dysplasie. 9 d'entre-eux ont été équipés d'un harnais de Pavlik et un enfant a subi une réduction orthopédique sous anesthésie générale. Par ailleurs, 126 enfants ont été reçus en consultation et 28 d'entre-eux ont été opérés pour des malformations des membres inférieurs. Enfin, 20 enfants qui avaient été opérés lors de précédentes missions orthopédiques ont fait l'objet d'un contrôle médical par les médecins de notre ONG.

Parallèlement, la directrice de CDEL a rencontré la direction de l'Istishari Hospital, l'ambassade de Belgique à Amman, un fournisseur de matériel post-opératoire, un cabinet d'avocats et des cadres de l'UNHCR afin d'optimiser l'efficacité des missions et de préparer l'installation d'un bureau de CDEL en Jordanie.



MISSION UROLOGIQUE

Du 28 juin au 2 juillet, une équipe formée d'un chirurgien urologue pédiatrique (chef de mission), d'un chirurgien pédiatrique et d'un anesthésiste s'est rendue à Amman.

Durant ces 5 jours, 86 enfants ont été reçus en consultation, 32 d'entre-eux ont été opérés.

Comme pour la mission orthopédique, le suivi médical post-opératoire a été assuré par les médecins de l'Istishari Hospital et financé par notre ONG.



Les missions orthopédiques et urologique ont été financées par le soutien de la Direction de la coopération au développement et de l'action humanitaire



MISSION DENTAIRE

Du 13 au 20 novembre, une équipe formée par un pédodentiste (chef de mission), trois dentistes dont un second pédodentiste et un anesthésiste s'est rendue à Amman. Durant ces 7 jours, l'équipe a reçu en consultation quelque 110 enfants dont 105 étaient poly-carieux. Tous ces derniers ont été soignés dont 24 sous anesthésie générale.

La mission dentaire a été cofinancée par l'association Hands of Hope (www.thehandsofhope.co.hu) et par les fonds propres de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg.





LUTTE CONTRE LA MALENTENDANCE INFANTILE AU SÉNÉGAL

Face à ce problème trop souvent sous-estimé qu'est la malentendance des enfants, la Chaîne de l'Espoir Luxembourg s'est engagée au côté de la Chaîne de l'Espoir Belgique et de leur partenaire local commun AMS (Assistance Médicale Sénégal) pour conduire un ambitieux projet de prévention et de soin des troubles de l'audition chez les plus jeunes.

En 2022, notre ONG a mis en place les conditions de réalisation du projet en obtenant le soutien d'acteurs locaux incontournables (le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales, la Division du Contrôle Médical Scolaire), en renforçant notre collaboration avec la faculté de médecine de l'université Cheick Anta Diop (Dakar), en mettant en place les synergies utiles entre notre partenaire local AMS (Assistance Médicale Sénégal), la Chaîne de l'Espoir Belgique et la Chaîne de l'Espoir Luxembourg ou encore en consolidant l'étroite collaboration avec la direction du Centre Hospitalier National d'Enfants Albert Royer (CHNEAR). Ainsi, notre ONG a financé et suivi les travaux d'aménagement du service ORL du CHNEAR (finalisés en février 2023), celui-ci permettra d'accueillir les enfants chez lesquels un problème auditif sévère aura été détecté. Par ailleurs, la Chaîne de l'Espoir Luxembourg a organisé l'acheminement et offert un important stock de matériel pour l'équipement du service.



Ce projet bénéficie à 80% du soutien financier de la Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire et d'autre part, des fonds propres de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg ainsi que d'un don de 40.000 euros offert par un généreux donateur.

Lors de ses missions à Dakar, le Docteur Luc Schroeder, responsable du projet, a mené plusieurs formations auprès des étudiants en spécialité ORL (DES) ; depuis Luxembourg, il a également organisé trois séances de formation en audiométrie par vidéo conférence avec le concours de M. Sulpice, audiologue de la société Acuitis afin de former le personnel paramédical du service ORL et les DES qui ont pu apprendre la méthodologie de dépistage de la malentendance chez les enfants.



L'ensemble de ces activités a permis de débiter – dès le début du mois de janvier 2023 – le recensement des enfants souffrant de pathologies auditives dans les écoles de la capitale sénégalaise.

NOUVEAUX BLOCS OPÉRATOIRES POUR L'HÔPITAL ALBERT ROYER

Les travaux de rénovation complète des blocs opératoires du CHNEAR ont été finalisés en 2022. Ils permettent de répondre désormais aux normes sanitaires et de sécurité indispensables et de participer à l'équilibre financier de l'hôpital en restaurant une importante source de ses revenus. Merci au généreux donateur qui a permis à CDEL de cofinancer ce chantier.

Financièrement indépendante du projet de Lutte contre la Malentendance Infantile au Sénégal, la rénovation de cette partie de l'hôpital permettra d'accueillir également les enfants dont l'état de santé réclamerait une chirurgie ORL.



PRISES EN CHARGE AU LUXEMBOURG



Tous deux originaires de la République Démocratique du Congo, Nathalie et Prévoyant, âgés de 9 mois seulement, ont été pris en charge par notre ONG grâce au généreux soutien de l'asbl ALAEC.



Les deux bébés souffrant d'une malformation cardiaque sévère ont été opérés avec succès aux Cliniques Universitaires Saint-Luc (Bruxelles) ; ils ont pu ensuite profiter d'une convalescence de plusieurs semaines au Luxembourg auprès de leurs familles d'accueil et ont été suivis jusqu'à leur départ par le Dr Kerstin Wagner, cardiologue pédiatrique et vice-présidente de notre ONG.

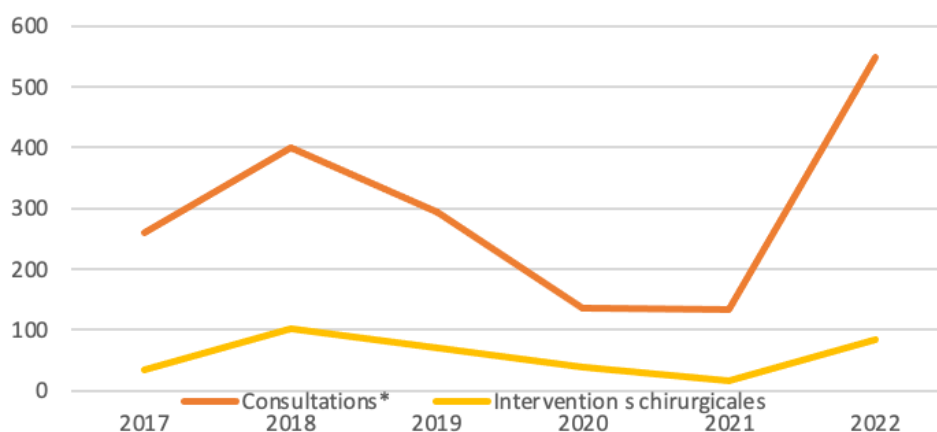


RAPPORT MÉDICAL

ACTIVITÉS EN 2022

	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Consultations*	259	399	294	135	133	549
Interventions chirurgicales	35	101	70	39	17	84
Traitement de la dislocation des hanches	34	7	5	0	3	10
Prises en charge au Luxembourg	3	3	3	0	0	2

*médicales, dentaires et de dépistage précoce de dislocation de la hanche



ACTIVITÉS EN 6 ANS



1769
ENFANTS VUS
EN
CONSULTATION



346
ENFANTS
OPÉRÉS

RAPPORT D'ACTIVITÉ

MISSIONS ET PRISES EN CHARGE

10 mars - 17 mars 2022 :
mission orthopédique en Jordanie

27 juin - 2 juillet 2022 :
mission urologique en Jordanie

1 octobre au 10 octobre 2022 :
mission orthopédique en Jordanie

13 novembre au 20 novembre 2022 :
mission dentaire en Jordanie

19 mars au 26 mars 2022 :
mission ORL à Dakar

26 juillet au 8 octobre 2022 :
prises en charge de Nathalie et Prévoyant



RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

24/02/2022

07/04/2022

01/09/2022

08/09/2022

03/11/2022

15/12/2022

dans les locaux de Chaîne de l'Espoir
Luxembourg à Mamer

ÉVÉNEMENTS

6 mai 2022 :
Audience de Chaîne de l'Espoir Luxembourg auprès de S.A.R. la Grande-Duchesse

24 novembre 2022 :
Concert de Bienfaisance offert par Nathalia van der Mersch

Novembre 2022 :
Vente de couronnes de Noël

Novembre 2022:
Vente de la Cuvée Spéciale Chaîne de l'Espoir Luxembourg 2022

30 novembre 2022 :
Présentation de CDEL lors de la soirée du 150e numéro du magazine SEMPER

COMPTES ANNUELS 2022

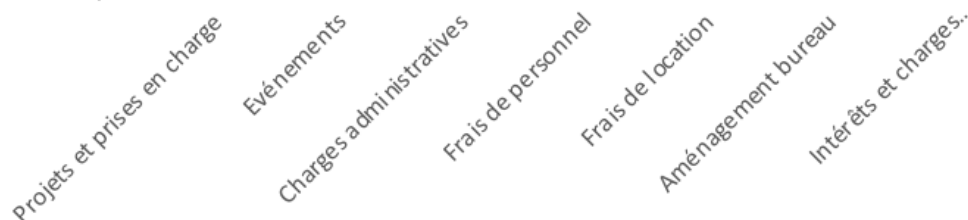
BILAN 2022

ACTIFS		31/12/2022	31/12/2021	PASSIFS		31/12/2022	31/12/2021
Actif circulant		357.133,73 €	290.635,57 €	Capitaux propres		182.426,49 €	143.212,35 €
Créances		11.067,21 €	10.156,29 €	Résultats reportés		143.212,35 €	128.163,67 €
Créances résultant de ventes et prestations de service dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à 1 an	11.067,21 €			Résultats de l'exercice		39.214,14 €	15.048,68 €
Avoirs en banque et encaisse		346.066,52 €	280.479,28 €	Provisions		98.460,02 €	50.000,00 €
Fonds de formation et d'éducation	50.541,54 €			Fonds de formation et d'éducation médicales		50.000,00 €	50.000,00 €
Compte d'épargne	108.897,98 €			Provision pour charges à payer		2.285,20 €	
Compte courant	117.693,53 €			Provision pour prise en charge		461.74,82	
Compte - projet Sénégal	49.381,81 €			Dettes		80.012,22 €	20.588,22 €
Compte - projet Jordanie	19.338,66 €			Dettes sur achats et prestations de services		77.469,94 €	18.010,95 €
Caisse	213,00 €			a) dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à 1 an	77.469,94 €		
Compte de régularisation		3.765,00 €	3.765,00 €	Dettes fiscales et dette au titre de la sécurité sociale		2.542,28 €	577,27 €
				a) dette fiscale	1.060,92 €		
				b) dette au titre de la sécurité sociale	1.481,36 €		
				Autres dettes		- €	2.000,00 €
				a) dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à 1 an	- €		2.000,00 €
				Comptes de régularisation		- €	80.600,00 €
TOTAL DES CHARGES		360.898,73 €	294.400,57 €	TOTAL DES DÉPENSES		360.898,73 €	294.400,57 €

COMPTES DE RÉSULTAT 2022

CHARGES	31/12/2022	31/12/2021	PRODUITS		31/12/2022	31/12/2021
Charges en relation avec les projets	357.212,39 €	35.642,26 €	Montant net du chiffre d'affaires		303.519,15 €	105.345,58 €
Prises en charges au Luxembourg	28.925,18 €		Dons et legs reçus		292.791,15 €	89.615,54 €
Projet "Aide médicale aux enfants réfugiés en Jordanie"	106.864,44 €		Dons reçus	196.791,15 €		
Mission dentaire en Jordanie	27.983,13 €		Dons dédiés aux prises en charge	76.000,00 €		
Projet "Lutte contre la malentendance infantile au Sénégal"	91.683,34 €		Dons dédiés au projet "Lutte contre la malentendance"	20.000,00 €		
Mission cardiaque en RDC	1.156,30 €		Cotisations		1.110,00 €	2.580,00 €
Blocs opératoires CHNEAR - Dakar	80.600,00 €		Recettes d'événements		9.618,00 €	13.150,04 €
Service ORL CHNEAR - Dakar	20.000,00 €		Autres Produits d'exploitation		246.000,92 €	39.882,39 €
Dotations aux provisions pour prises en charge	46.174,82 €		Subventions d'exploitation ADEM		41.386,92 €	39.882,39 €
Charges en relation avec l'organisation d'événements	7.070,76 €	8.540,02 €	Financement MAE pour projets		204.614,00 €	
Charges administratives	14.073,90 €	17.008,98 €	Reprise sur provision		3.765,00 €	
Frais de personnel	76.157,63 €	68.599,37 €	Intérêts et autres produits financiers		189,12 €	
Salaires	65.629,43 €					
Charges sociales	10.528,20 €					
Frais de location	7.225,24 €	- €				
Loyer	5.500,00 €					
Charges locatives	1.725,24 €					
Frais d'aménagement bureau	5.488,28 €	- €				
Intérêts et autres charges financières	857,03 €	388,64 €				
Excédent de l'exercice	39.214,14 €	15.048,68 €				
TOTAL DES CHARGES	553.474,19 €	145.227,95 €	TOTAL DES DÉPENSES		553.474,19 €	145.227,97 €

Number of Children	Percentage of Families
0	85,00
1	2,00
2	3,00
3	7,00
4	2,00
5	1,00



COMPTES PRÉVISIONNELS 2023

CHARGES	2023	2022	PRODUITS		2023	2022
Charges en relation avec les projets	535.000,00 €	357.212,39 €	Montant net du chiffre d'affaires		252.300,00 €	303.519,15 €
Prises en charges au Luxembourg	90.000,00 €		Dons et legs reçus		240.000,00 €	292.791,15 €
Projet "Aide médicale aux enfants réfugiés en Jordanie"	200.000,00 €			Dons reçus	200.000,00 €	
Projet "Lutte contre la malentendance infantile au Sénégal"	125.000,00 €			Dons dédiés aux prises en charge	40.000,00 €	
Mission cardiaque en RDC	50.000,00 €		Dons dédiés au projet "Lutte contre la malentendance"			
Autre mission à l'étranger	70.000,00 €		Cotisations		2.300,00 €	1.110,00 €
			Recettes d'événements		10.000,00 €	9.618,00 €
Dotations aux provisions pour prises en charge		46.174,82 €				
			Autres Produits d'exploitation		397.500,00 €	246.000,92 €
Charges en relation avec l'organisation d'événements	7.000,00 €	7.070,76 €	Subventions d'exploitation ADEM		42.500,00 €	41.386,92 €
			Financement MAE pour projets		355.000,00 €	204.614,00 €
Charges administratives	16.000,00 €	14.073,90 €	Aide médicale pour enfants réfugiés en Jordanie	200.000,00 €		
			Lutte contre la malentendance infantile au Sénégal	105.000,00 €		
Frais de personnel	81.200,00 €	76.157,63 €	Mission cardiaque en RDC	50.000,00 €		
Salaires	70.100,00 €	65.629,43 €				
Charges sociales	11.100,00 €	10.528,20 €	Reprise sur provision			3.765,00 €
Frais de location	7.300,00 €	7.225,24 €	Intérêts		150,00 €	189,12 €
Loyer	5.500,00 €					
Charges locatives	1.800,00 €					
Frais d'aménagement bureau	2.550,00 €	5.488,28 €				
Intérêts et autres charges financières	900,00 €	857,03 €				
Excédent de l'exercice		39.214,14 €				
TOTAL DES CHARGES	649.950,00 €	553.474,19 €	TOTAL DES DÉPENSES		649.950,00 €	553.474,19 €

Les comptes 2022 (exprimés en €) ont été audités par la Fiduciaire Tania Kohn.

Les comptes 2022 ainsi que les comptes prévisionnels pour 2023 ont été approuvés à l'unanimité par les membres de l'ONG à l'occasion de l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 23 mars 2023.

La Chaîne de l'Espoir Luxembourg remercie toutes les personnes qui ont soutenu l'association durant l'année 2022 :

- Les médecins et paramédicaux bénévoles qui ont opéré les enfants à l'étranger,
- Les familles d'accueil qui demeurent disponibles pour la prise en charge des enfants durant leur séjour au Grand-Duché,
- Nos partenaires : Centre Hospitalier du Luxembourg, Centre Hospitalier du Nord, Laboratoires Ketterthill, Medical Properties Trust, Banque de Luxembourg et l'asbl Hands of Hope,
- Les bénévoles qui ont aidé à organiser des événements pour récolter des fonds pour l'association,
- Les entreprises, associations, membres et donateurs qui ont soutenu financièrement Chaîne de l'Espoir Luxembourg.



Dany de Muyser-Bichler
Director



Jerry Kieffer
President



VOTRE GÉNÉROSITÉ GUÉRIT
DES ENFANTS !
Merci pour votre soutien



Under the High Patronage of H.R.H.
the Grand-Duchess of Luxembourg

Chaîne de l'Espoir Luxembourg

70 rue de Dangé St Romain
L-8241 Mamer
tel: +352 661965974 ou +352 26394017

www.chaine-espoir-luxembourg.lu
chainedelespoir.lu@gmail.com

BGLBNPParibas LU72 0030 3891 7019 0000



our partners:





Chaîne de l'Espoir Luxembourg

Nous avons décidé de vous présenter un dossier consacré à Chaîne de l'Espoir Luxembourg (CDEL) afin de mettre en lumière cette ONGD qui oeuvre de façon très dynamique pour aider des enfants de pays pauvres à avoir accès à des soins médicaux spécifiques. L'ONG fonctionne avec des médecins, du personnel et des bénévoles passionnés, bienveillants et plein d'empathie. Les médecins s'engagent de façon entièrement gracieuse plusieurs semaines par an pour aider des enfants qui ne peuvent s'épanouir pleinement à cause de leurs problèmes de santé.

Sandrine Stauner-Facques

Genèse de la Chaîne de l'Espoir Luxembourg

Fondée par Dany de Muyser-Bichler avec le soutien du Dr Jerry Kieffer, médecin chef du service de chirurgie infantile du Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL), du Dr Kerstin Wagner, Cardiologue pédiatrique au CHL et du Dr Luc Schroeder, ORL, Chaîne de l'Espoir Luxembourg s'est donnée pour mission d'offrir aux enfants issus de pays défavorisés des soins médicaux spécialisés de qualité.

Chaque année, plusieurs missions médico-chirurgicales à l'étranger permettent de recevoir en consultation et

d'opérer bénévolement des dizaines d'enfants souffrant de pathologies orthopédiques, cardiaques, urologiques, ORL ou autres.

L'action de CDEL est complétée par l'accueil au Luxembourg d'enfants qui ne peuvent être opérés dans leur pays d'origine faute d'infrastructures médicales adéquates et dont le suivi médical réclame une prise en charge de plusieurs semaines voire de plusieurs mois.

Chaîne de l'Espoir Luxembourg apporte également un soutien actif à ses hôpitaux partenaires en participant à

la formation de leur personnel lors de ses missions et par le biais de la télé-médecine, ainsi qu'en leur finançant du matériel médical.

Soucieuse d'informer le public des inégalités en matière de soins de santé et de discuter des questions liées aux droits de l'enfant, l'association organise des actions de sensibilisation notamment en milieu scolaire.

Agréée par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, la Chaîne de l'Espoir Luxembourg jouit du statut d'Organisation Non Gouvernementale de Développement (ONGD) et de celui



d'association reconnue d'utilité publique. Depuis 2021, l'ONGD est placée sous le Haut Patronage de S.A.R. la Grande-Duchesse.

Missions et valeurs

Chaîne de l'Espoir Luxembourg s'est donnée pour mission de contribuer à la diminution du taux de mortalité et de morbidité infantiles résultant de pathologies cardiaques, urologiques, orthopédiques, ORL ou autres qui peuvent être soignées par un geste médico-chirurgical. Le renforcement de l'accès aux soins de santé spécialisés, l'amélioration de la qualité des soins prestés dans les hôpitaux partenaires par des formations médicales et par le financement d'équipement sont au cœur de son action.

Jusqu'à ce jour Chaîne de l'Espoir Luxembourg a été active en Jordanie, au Sénégal, au Rwanda, au Bangladesh et en République Démocratique

«L'action de CDEL est complétée par l'accueil au Luxembourg d'enfants qui ne peuvent être opérés dans leur pays d'origine.»

du Congo, pays dans lesquels elle a conduit des missions de chirurgie (consultation et opération des enfants) ainsi que des formations médicales.

Au Grand-Duché de Luxembourg, avec l'aide de familles d'accueil, elle prend en charge des enfants malades qui ne peuvent être opérés dans leur pays d'origine.

Membres fondateurs et du conseil d'administration

Chaîne de l'Espoir Luxembourg a été fondée en octobre 2016 à l'initiative de Madame Dany de Muyser-Bichler.

Le conseil d'administration se compose du Dr Jerry Kieffer, chirurgien

orthopédiste, du Dr Kerstin Wagner, cardiopédiatre, du Dr Luc Schroeder, ORL, de Chantal Hagen, juriste, de Catherine de Muyser, fonctionnaire à la Direction de la Santé, d'Anne Muriel de Lhoneux, famille d'accueil et d'Egide Tasch, famille d'accueil.

Leurs valeurs

- Neutralité - Impartialité - Humanité - Ethique médicale
- Respect des droits fondamentaux et du droit à la santé pour les enfants,

Chaîne de l'Espoir Luxembourg adhère à la «Charte contre le harcèlement, l'exploitation et l'abus sexuels» de la Direction de la Coopération et du Développement Humanitaire. ■

Présentation de Dany de Muyser-Bichler, Directrice de Chaîne de l'Espoir Luxembourg

Au départ de la maison de ses 4 enfants, Dany a eu envie de trouver une nouvelle occupation intéressante et «challenging» pour venir en aide à des enfants qui n'ont pas la chance de grandir en bonne santé. Au fil de ses lectures, elle est tombée par hasard sur le témoignage d'une famille d'accueil qui était passée par le biais de la Chaîne de l'Espoir Belgique pour accueillir un enfant malade. Dany et son mari se sont manifestés auprès de l'organisation pour lui faire savoir qu'ils étaient intéressés pour devenir famille d'accueil. De fil en aiguille, Dany a trouvé des sponsors pour un event à Luxembourg et elle s'est rendue compte que les gens à Luxembourg étaient intéressés par les actes de bienfaisance de l'organisation. Du fait qu'elle connaissait quelques médecins, ils se sont concertés et la Chaîne de l'Espoir Luxembourg est née en 2016.

Dany s'est occupée depuis le début de l'organisation, de la gestion, de la recherche de fonds, de l'organisation des missions. Elle a travaillé au début en qualité de bénévole et occupe depuis 5 ans le poste de directrice de l'association. Début 2020, quand l'asbl a demandé l'agrément d'ONG, elle a ressenti le besoin d'avoir un peu d'aide : Fabien Weyders a été engagé pour l'aider au niveau de l'administration et de la communication.



Actuellement le travail de l'ONG est principalement partagé entre la Jordanie et le Sénégal. Des missions sont organisées afin de soigner des enfants en détresse dans ces deux pays. Cinq missions (2 missions orthopédiques, 2 missions dans le cadre de la lutte contre la malentendance et 1 mission urologique) auront été menées à bien en 2022 et au moins autant sont planifiées pour 2023.

Les missions en Jordanie

Depuis la création de CDEL les médecins bénévoles se déplacent plusieurs fois par an en Jordanie pour opérer des enfants réfugiés atteints de pathologies orthopédiques. Entre 12 et 30 enfants ont accès à une intervention chirurgicale au cours d'une mission. Depuis 2019, Chaîne de l'Espoir Luxembourg finançait les missions avec ses fonds propres. Depuis mars de cette année, l'ONG bénéficie d'un financement à 100% pour les missions en Jordanie par la Direction de la Coopération et du Développement Humanitaire du Ministère des Affaires

Etrangères. Ces financements sont toujours accordés d'année en année. Les missions en Jordanie sont assimilées à de l'aide humanitaire, à une urgence chronique dont on ne voit pas la fin car la prise en charge médicale des réfugiés dans ce pays n'est assurée que par des ONGs.

En juin 2022 CDEL a organisé sa première mission urologique à Amman durant laquelle 32 petits patients ont été opérés. A l'avenir l'association va probablement ajouter le volet dentaire à ses actions en faveur des enfants réfugiés en Jordanie.

Les missions au Sénégal

Ces missions se font actuellement dans le contexte du projet de développement «Lutte contre la malentendance infantile au Sénégal». Durant les 3 premières années de son existence, Chaîne de l'Espoir Luxembourg a organisé des missions de chirurgie ORL au Sénégal. Lors de ces activités, les intervenants se sont rendu compte qu'il y avait dans le pays un manque



de connaissances de la prise en charge au premier niveau concernant les problèmes d'audition.

La difficulté vient sans doute du fait qu'il y a peu de dépistage. Les enfants naissent à la campagne, à la maison et ils n'ont pas la chance d'être suivis médicalement.

Et dans ces pays, quand on a un enfant qui n'est pas comme les autres, on évite de le montrer... C'est culturel. Et il faut signaler également que les gens pauvres ont difficilement accès à la médecine.

Dany nous explique que les médecins de CDEL ont proposé à l'Hôpital pédiatrique Albert Royer dans lequel ils ont toujours travaillé, de mettre sur pied un projet contre la malentendance infantile au Sénégal. Ce projet a pour but de mettre en place dans cet hôpital un service ORL pédiatrique qui sera bien équipé et qui pourra travailler de façon efficace. Il existait un service ORL mais qui répondait insuffisamment aux besoins de la population.

Dany précise: «Nous n'allons pas là-bas pour imposer quoi que ce soit. Nous sommes là pour les aider à développer les soins médicaux offerts à leurs patients. C'est pourquoi nous mettons en place ce service ORL qui servira à la prise en charge des enfants qui sont dépistés grâce à des équipes que nous aurons formées. Nous allons organiser un dépistage systématique dans les écoles. Nous allons commencer en novembre par un petit nombre d'écoles

à Dakar et étendre nos actions en travaillant ensemble avec le Ministère de l'Éducation et le Ministère de la Santé sénégalais. Il y a déjà des contrôles médicaux dans les écoles mais jamais au niveau des oreilles: nous allons donc nous greffer sur les programmes existants. Les écoles seront averties de notre venue par l'intermédiaire du Ministère de la Santé. Les parents des élèves donneront leur accord pour faire le dépistage et nous orienterons sur base des résultats les enfants qui présentent un problème otologique sévère vers le nouveau service pédiatrique ORL de l'Hôpital Albert Royer. En même temps nous dispenserons des formations aux médecins et étudiants en spécialisation ORL en collaboration avec l'Université Cheikh-Anta Diop de Dakar. Durant notre présence sur place, nous organisons des conférences de formation sur des sujets concrets autour de la prise en charge d'enfants malentendants. Au cours de l'année, nous organisons également des conférences de formations via Internet. Le but est de garantir que la prise en charge des enfants puisse être gérée par des médecins locaux capables de prendre en charge les enfants. Cela commence sur le territoire de Dakar et nous aimerions en faire un programme national. Ce projet a été calculé en théorie sur 3 ans et est co-financé à 80% par la Direction de la Coopération et du Développement Humanitaire au sein du Ministère des Affaires Étrangères; les 20% restants proviennent de fonds propres de notre ONG.»

Les missions au Luxembourg

Les missions réalisées à Luxembourg sont des opérations qui ne pourraient avoir lieu dans le pays d'origine des enfants car ces derniers souffrent de pathologies plus graves qui nécessitent des opérations plus délicates et qui réclament des infrastructures et du matériel médicaux plus élaborés.

Dans ce cas, ces enfants séjournent dans des familles d'accueil au Luxem-

bourg. A noter que cette action est bien entendu bénévole.

Durant les dernières années, des enfants venant de Madagascar, du Bénin, du Rwanda, de la République démocratique du Congo, du Sénégal et du Burundi présentant des pathologies complexes ont déjà pu être pris en charge au Grand-Duché de Luxembourg.

Pour soutenir CDEL

Votre soutien est essentiel pour permettre à CDEL d'apporter les soins spécialisés dont ont besoin les enfants en situation de précarité.

Votre engagement en tant que médecin, paramédical ou en tant que famille d'accueil peut constituer un des maillons indispensables à la longue chaîne de solidarité de l'ONG.

CDEL cherche également des entreprises qui désirent devenir partenaire en s'engageant à soutenir financièrement l'association sur une plus longue durée. Les dons venant des entreprises ou de personnes privées faits en faveur de Chaîne de l'Espoir Luxembourg - ONGD reconnue d'utilité publique - sont fiscalement déductibles dans le cadre prévu par la loi. Une attestation fiscale est envoyée par l'association à chaque donateur.

Dans un souci de parfaite transparence vis-à-vis de ses bienfaiteurs, Chaîne de l'Espoir Luxembourg a adhéré à l'association Don en Confiance Luxembourg. L'exigence de cette asbl, quant au strict respect par ses membres d'un code de bonne conduite, garantit aux donateurs que les fonds reçus seront bien gérés et affectés de manière appropriée. ■

Pour un virement classique ou un ordre permanent

IBAN LU72 0030 3981 7019 0000

www.chaine-espoir-luxembourg.org
Facebook: Chaîne de l'Espoir Luxembourg



Interviews de trois médecins engagés pour Chaîne de l'Espoir Luxembourg

Nous nous sommes entretenus avec les Docteurs Jerry Kieffer, Kerstin Wagner et Luc Schroeder pour parler de leur expérience au sein de Chaîne de l'Espoir Luxembourg.

Jerry Kieffer

Jerry Kieffer est Président de Chaîne de l'Espoir Luxembourg. Il est Chirurgien pédiatrique à la Kannerklinik du CHL depuis 1995 et plus précisément Chef du service de chirurgie pédiatrique. Il pratique essentiellement de l'orthopédie pédiatrique.

Les missions de chirurgie pédiatrique en Jordanie sont financées à 100% par la Direction de la Coopération et du Développement Humanitaire du Ministère des Affaires Etrangères luxembourgeois car elles sont considérées comme aide d'urgence en faveur d'enfants syriens réfugiés en Jordanie (suite à la guerre civile).

Comment a germé l'idée de vous consacrer à Chaîne de l'Espoir Luxembourg?

C'était un peu un hasard. J'avais déjà fait des missions humanitaires avec Médecins du monde suite au conflit en ex Yougoslavie. J'étais allé au Sénégal, au Mali...

Et en 2016, il y avait sur le site de la Société française d'orthopédie pédiatrique une annonce stipulant qu'on cherchait des chirurgiens pour aller en Jordanie pour La Chaîne de l'Espoir (France).

J'ai fait ma 1^{ère} mission en août 2016 et 2-3 semaines avant de partir, Dany

est venue me voir en me parlant de Chaîne de l'Espoir Belgique. Elle souhaitait avec leur soutien créer une association luxembourgeoise similaire. Ça tombait plutôt bien et nous avons fondé Chaîne de l'Espoir Luxembourg en octobre 2016.

Au début, nous avions peu de moyens financiers pour monter des missions en notre nom propre. En Jordanie nous sommes donc partis pendant 3 ans avec «La Chaîne de l'Espoir» (ONG française) sous le drapeau luxembourgeois.

Au fil du temps nous avons réussi à réunir des fonds propres et depuis 2019 nous réalisons les missions nous-



mêmes. Notre première mission à Dalkar en mai 2017 a été organisée avec CDE Belgique.

Que diriez-vous aux médecins qui vont vous lire pour qu'ils s'engagent également?

Le problème au Luxembourg est que nous avons peu de chirurgiens pédiatriques! Or le champs d'action de la Chaîne de l'Espoir est généralement limité à la chirurgie des enfants. Mais d'autres jeunes chirurgiens de notre service sont partis en juin de cette année (mission urologique).

Il y a également deux chirurgiens pédiatriques au Kirchberg mais nous ne les avons pas encore contactés.



«Nous gérons notre programme opératoire et ne sommes pas freinés par qui que ce soit.»

Au cours de l'année vous partez combien de temps?

Une mission dure globalement une dizaine de jours durant lesquels nous prenons congé.

Me concernant la coopération prend en charge 6 jours par an pour que je fasse mes missions (congé humanitaire pris en charge par la Direction de la Coopération et du Développement Humanitaire).

Combien de fois êtes-vous parti en mission en Jordanie?

Cette année, cela fera la onzième fois. Dans ma prochaine mission, je vais travailler avec des médecins ou personnel médical qui viennent de l'étranger aussi. Ce sont souvent des anciens internes du CHL (un ancien interne qui travaille à Mayence, une ancienne interne qui travaille à Budapest et une radiologue luxembourgeoise qui travaille à Zurich. J'ai également déjà croisé une ancienne interne en anesthésie qui est à Manchester).

Partir en mission demande de l'organisation car il faut que tous les

membres de la mission arrivent à peu près en même temps. Ce sont Dany de Muyser-Bichler et Fabien Weyders qui gèrent cette intendance.

Vous partez parfois pour former des confrères en Jordanie?

Habituellement nous faisons de petites formations car le but à long terme est que les médecins locaux soient indépendants. En Jordanie cela ne se passe pas du tout comme cela pour une raison spécifique au pays.

Le système de santé jordanien ne s'occupe pas des réfugiés. Les camps de réfugiés sont gérés par le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies (UNHCR). Il y a dans les camps un traitement de base au niveau nutrition, vaccination, médecine générale. Tout le reste est géré par une multitude d'ONGs.

La plupart du temps les hôpitaux universitaires en Jordanie sont gérés par l'armée. Tous les médecins ont un grade militaire et nous ne parvenons pas à entrer dans ces hôpitaux...

De ce fait, pour opérer, nous louons un bloc opératoire dans une clinique

privée pour une semaine. Nous négocions un prix par opération, par patient et nous oeuvrons. Nous amenons notre matériel mais les équipements sur place sont bons et loin d'être basiques.

Cette particularité entraîne que nous n'interagissons pas avec des médecins jordaniens mais de temps en temps avec des médecins syriens ou palestiniens eux-mêmes réfugiés qui nous aident durant les missions.

Ils ont souvent une excellente formation et en plus une expérience de la chirurgie de guerre qui dépasse de loin la nôtre.

N'est-il pas compliqué d'opérer en dehors de «son» espace habituel?

Non. En fait, la chirurgie se pratique de manière identique que nous soyons ici ou dans n'importe quel endroit du monde. En fait, c'est très facile de retrouver ses gestes. Je prends mes propres instruments pour des opérations très spécifiques. Nous emportons aussi avec nous des implants, des petites plaques, des vis etc qui coûtent assez cher et que notre bloc nous fournit. Cela nous permet d'avoir ce dont nous avons besoin.

Quelles sont les compétences et qualités essentielles à avoir pour partir en missions?

Il faut une certaine flexibilité de l'esprit simplement. Certains chirurgiens n'aiment pas sortir de leur cadre, c'est ainsi. Pourtant, il faut avouer qu'il est parfois intéressant de travailler avec des gens qu'on ne connaît pas. Il faut parfois accepter de se «débrouiller» autrement que chez soi mais cela n'a jamais été un problème ou un frein.

Ce qui est agréable aussi c'est que nous ne sommes parasités par rien. Nous gérons notre programme opératoire et ne sommes pas freinés par qui que ce soit.



Les expériences que vous vivez vous apportent-elles un savoir et des compétences supplémentaires?

Oui! Et c'est le cas de toutes les personnes qui font ce genre de missions. C'est un réel enrichissement personnel de rencontrer des gens, de travailler avec eux, d'échanger avec des personnes qui ont une autre culture, qui ont un vécu différent du nôtre. En effet, nous ne connaissons pas le contexte de guerre. Et du point de vue médical, me concernant, nous voyons des cas que nous ne voyons plus ici. En missions, nous gérons par exemple énormément de luxations de hanches.

Ce sont des bébés qui ont eu une anomalie de la croissance de hanches déjà in utero... Chez nous les bébés sont examinés à la naissance et si besoin, nous mettons en place des traitements très simples avec de petits appareils.

Le problème en Syrie c'est qu'il n'y a plus de médecins: soit ils sont partis, soit ils ont été tués. Le système médical syrien n'existe plus. Il n'y a plus de système de santé et donc pas de dépistage du tout. Une personne qui

a un cancer en meurt, une personne qui a un problème de thyroïde n'est pas opérée, si quelqu'un fait une crise cardiaque, la personne meurt!

Tout ce volet dépistage qui est fait chez les enfants dans les pays européens ou scandinaves ou ailleurs n'existe pas. Ce qui fait que ces enfants qui ont cette hanche qui n'est pas en place vont marcher en boitant: c'est seulement à ce moment que les parents se rendent compte du problème. S'ils ont la chance de pouvoir fuir en Turquie, au Liban ou en Jordanie dans un camp et s'il y a des programmes d'ONG qui s'occupent de cela, ils seront vus mais tardivement car ils peuvent avoir 4, 5 ou 6 ans. Ce cas de figure n'existe plus chez nous.

Nous nous retrouvons dans des situations que nous pouvions vivre ici il y a 100 ans! Je pratique des opérations en Jordanie que je fais exceptionnellement au Luxembourg. Là-bas, j'en fais 20 sur une semaine donc c'est l'activité d'un hôpital universitaire parisien sur 6 mois...

En Jordanie on entretient des compétences pour lesquelles il nous faudrait des années ici à acquérir. C'est le donnant-donnant de la mission.

Quel est votre plus beau souvenir? Un enfant qui vous a marqué et pourquoi?

Tout au début du conflit, nous avons eu deux sœurs syriennes dont l'oncle vivait au Luxembourg. A la base c'était une famille avec père, mère et cinq filles. L'aviation russe est passée par là et les deux gamines se sont retrouvées seules. Une enfant avait des lésions viscérales avec une colostomie et des éclats d'obus un peu partout et la deuxième avait perdu une jambe et elle avait du même côté une fracture ouverte du fémur. Les filles ont été traitées principalement en Turquie et l'oncle est allé les chercher pour les emmener au Luxembourg. Mes collègues ont géré la 1^{ère} enfant et moi la gamine qui avait la jambe amputée. A la radio, nous avons vu qu'elle avait aussi les deux hanches luxées de naissance. On avait une concentration sur une enfant de tous les problèmes liés à ce conflit c'est-à-dire la disparition de quasi toute sa famille, les blessures liés aux bombardements et les séquelles de l'absence de dépistage liées au collapsus du système de santé syrien. Une fois son fémur et son moignon guéris, je l'ai opérée des hanches. A présent elle a une dizaine d'années, elle parle couramment luxembourgeois. Elle est mignonne et parfois insolente, très réactive...

Ces enfants, avec leur vécu sont mentalement plus adultes qu'ils ne devraient l'être. Parfois j'essaie de lui parler en arabe et elle se moque de moi! Elle a de l'humour et un sacré tempérament. Elle a été mon «cas» le plus marquant à tous les niveaux. La plupart des enfants soignés en Jordanie, on ne les voit plus. Elle, nous avons pu la suivre et voir son évolution dans un contexte de vie normal. J'avais contacté la Grande Duchesse qui était venue voir Alia un soir de façon privée à l'hôpital. Elle lui avait ramené des jouets et elle lui avait même offert une de ses bagues.

Ce genre d'expérience est très valorisante. ■



Kerstin Wagner

Kerstin Wagner oeuvre en qualité de cardiologue pédiatrique au CHL. Elle est Vice-Présidente de Chaîne de l'Espoir Luxembourg.

Parlez-moi de votre parcours et de votre formation

J'ai fait mes études de médecine et une spécialisation en pédiatrie à Munich, puis j'ai terminé par une formation de 5 ans en Cardiologie Pédiatrique et Cardiologie Foétale à Pittsburgh aux Etats-Unis. Je suis co-opérante en Cardiologie Pédiatrique et Foétale au CHL - Kannerklinik depuis 2000. Ma spécialité est le diagnostic des anomalies cardiaques avant et après la naissance et mon objectif est de les suivre après les interventions. Le but du diagnostic anténatal est de prévoir s'il y a besoin que l'accouchement se fasse dans un centre de chirurgie cardiaque infantile pour pouvoir prendre immédiatement les enfants en charge.

Quelques informations

Il y a dans le monde presque 1% des enfants qui naissent avec une malformation cardiaque et environ 1/3 nécessitent une intervention à cœur ouvert ou par cathétérisme cardiaque.

Le Luxembourg n'a pas de service de chirurgie cardiaque infantile. De ce fait, nous travaillons principalement avec l'équipe du Pr Sluysmans et du Pr Poncelet à l'hôpital Saint-Luc de Bruxelles.

Précisons que l'ancien chef de la cardiochirurgie pédiatrique, le Pr Rubay est le Président de Chaîne de l'Espoir Belgique et son épouse en est la Directrice. Leur organisation est notre «chaîne marraine» et c'est par le volet de la cardiologie pédiatrique qu'a été stimulée entre autres la création de Chaîne de l'Espoir Luxembourg.

Nous avons gardé des liens étroits avec le service de chirurgie cardiaque de Saint-Luc pour l'organisation de missions à l'étranger ainsi qu'à l'occasion de la prise en charge d'enfants cardiaques auxquels nous offrons un accueil dans des familles luxembourgeoises. Ces prises en charge sont prévues pour les cas graves, les chirurgies cardiaques urgentes qui ne peuvent pas attendre la prochaine mission sur place.

Chaîne de l'Espoir Belgique a deux programmes principaux de chirurgie cardiaque humanitaire et de développement à Kigali au Rwanda et à Kinshasa et en République démocratique du Congo auxquelles je participe régulièrement. L'association organise une mission d'une semaine dans chaque pays par an. D'autres ONGs y vont également mais malheureusement trop peu. La chirurgie cardiaque est la plus complexe et demande le plus de matériel. Les équipes médicales se composent d'une trentaine de personnes. Nous avons besoin d'anesthésistes spécialisés et de techniciens pour la circulation extra-corporelle, de réanimateurs pour les soins intensifs, d'infirmières spécialisées pour les soins post-opératoires. C'est donc très complexe même si l'on opère que des malformations simples, cela reste des chirurgies lourdes. Les missions durent en général 3 semaines: la 1^{ère} semaine est dédiée à la sélection des patients et à la vérification de tout le matériel, la 2^{ème} semaine est la semaine des interventions où l'on opère jour et nuit et une équipe doit rester encore une semaine de plus pour surveiller pour les derniers patients opérés lors de la mission.

En novembre prochain, je participerai à une mission à Kinshasa pour sélectionner les enfants qui pourront être opérés lors de la prochaine mission en janvier. Cette sélection sera effectuée avec l'aide des médecins locaux. Elle est difficile à faire car il y a de nombreux enfants qui ont besoin de cette chirurgie. Nous n'opérons que ceux qui ont le plus de chance d'être «fonctionnels» après l'intervention. Nous n'avons que 2 semaines par an pour deux pays qui ont sans doute 1000 enfants par an à opérer! Mais cela n'est malheureusement pas possible.

On peut également se dire qu'il y a aussi des problèmes plus graves que les cardiopathies dans les pays en voie de développement. Beaucoup plus d'enfants meurent encore de gastro-entérites et d'autres pathologies,



«On apprend finalement qu'on peut faire beaucoup avec beaucoup moins.»

bénignes chez nous. Alors on peut même se demander pourquoi faire de la chirurgie cardiaque dans de tels pays! Cela est discutable.

Pour moi, il est important d'aller dans ces pays pour l'aspect humanitaire, pour l'individu auquel on apporte une chance d'avoir une vie normale. De plus, la chirurgie cardiaque apporte un *know-how* très important à travers lequel on peut améliorer la prise en charge médicale locale en général, même si cela est excessivement dur et prend beaucoup de temps.

En Afrique, le système de santé comme nous le connaissons n'existe pas. Notre objectif est vraiment de faire bouger et évoluer les choses mais tout est laborieux et très long. En Jordanie c'est tout à fait différent, le système de santé est comparable au nôtre mais il n'est pas accessible aux réfugiés.

Lorsque vous partez, l'organisation avec votre travail au CHL et votre vie personnelle n'est pas trop difficile?

Non ce n'est plus compliqué car à présent mes trois enfants sont adultes.

Vous aimez partir et enseigner vos pratiques à vos confrères étrangers?

J'adore cela. L'aspect pédagogique constitue pour moi un plaisir. J'avais déjà fait cela durant ma formation aux Etats-Unis, j'ai continué de le faire ici au Luxembourg. Nous avons régulièrement des internes qui nous assistent

et apprennent beaucoup. Nous faisons des formations spécifiques pour des infirmières donc cela fait partie de mes habitudes de travail.

Mais, je tiens à préciser que nous apprenons aussi en partant à l'étranger. On trouve en Afrique des pathologies que l'on ne voit plus ici et les enfants sont souvent dans un état de décompensation que je n'avais jamais vu et que l'on ne voit même plus dans les livres du siècle dernier.

Quelles sont les compétences et qualités essentielles à avoir quand on part en mission?

Le premier élément est qu'il faut aimer son métier. La compassion est nécessaire également. Nous devons être flexibles et avoir l'esprit ouvert pour apprendre en permanence. Nous ne devons pas aller en mission en se disant qu'on sait tout et que nous sommes meilleurs car nous aussi nous apprenons beaucoup.

Dans ces situations, nous apprenons à nous en sortir avec beaucoup moins de moyens. Souvent, les médecins en Afrique travaillent avec un seul anti-arythmique! Alors que nous, nous avons le choix. On se demande parfois comment ils s'en sortent. On apprend finalement qu'on peut faire beaucoup avec beaucoup moins.

Quel est votre plus beau souvenir? Un enfant qui vous a marquée et pourquoi?

Oui, c'est un garçon qui avait environ 6 ans et qui habitait dans le Nord du Rwanda donc en altitude. Ce petit Benoit avait un problème récurrent de canal artériel ouvert: la connexion entre l'aorte et l'artère pulmonaire ne s'était pas fermée après la naissance. Cette connexion non aboutie était gigan-

tesque. Les enfants qui ont ce problème sont inévitablement très essoufflés et les poumons changent à tel point qu'on ne peut plus rien faire pour eux.

Mais il y a un certain pourcentage d'enfants au Rwanda qui ne développent pas cette hypertension des poumons (cela semble dû à un profil génétique particulier). On découvre des enfants de 5-6 ans qui ont cet immense shunt sans avoir d'hypertension pulmonaire! Benoit était évidemment en déficience cardiaque majeure. A tel point qu'il ne pouvait plus se coucher, il dormait assis à cause du manque d'air. Sa famille était extrêmement pauvre et nous avons trouvé le petit patient dans un état de décompensation que je n'avais jamais vu dans ma vie.

Sa maman ne faisait preuve d'aucune expression faciale, elle semblait indifférente. Visiblement, cet enfant était pour elle perdu et elle semblait déjà avoir renoncé à tout espoir.

Nous avons procédé au cathétérisme et la plus grande prothèse tenait en place! Nous avions prévu de l'opérer au cas où cela ne fonctionnerait pas. Le lendemain de l'intervention, Benoit était couché dans son lit et n'avait plus du tout de détresse respiratoire. Je n'ai jamais vu un changement si radical et si rapide.

Le changement de comportement de la mère m'a marquée aussi. Elle était près de lui et lui avait mis un nouveau pyjama et elle portait une robe assortie (confectionnée avec le même tissu). C'était sans doute sa façon de montrer son bonheur. Elle était souriante, ce n'était plus la même personne: le monde était sans doute redevenu beau. Pour nous un canal artériel est un geste tellement simple, c'est une banalité mais ce geste dans ce contexte est devenu spectaculaire. Ce fut ma plus belle expérience. ■



Luc Schroeder

Luc Schroeder est médecin ORL au Centre Hospitalier du Nord à Ettelbruck (CHdN) et membre du conseil d'administration de Chaîne de l'Espoir Luxembourg.

Comment avez-vous adhéré à la Chaîne de l'Espoir Luxembourg?

Une amie à moi, Dany de Muyser-Bichler a eu l'idée de fonder une association Chaîne de l'Espoir Luxembourg et elle m'a sollicité tout comme le Dr Kerstin Wagner et le Dr Jerry Kieffer, pour les rejoindre afin de concrétiser ce projet.

Nous avons rapidement trouvé des partenaires pour former un Comité de membres fondateurs avant de bien structurer par la suite notre nouvelle association.

Très rapidement nous avons lancé nos premières missions dont celle qui me concerne au Sénégal. Nous menons cette dernière depuis quelques années

avec Chaîne de l'Espoir Belgique avec laquelle nous travaillons en étroite collaboration. À la demande de nos collègues ORL sénégalais, nous nous sommes engagés à aider au développement d'un service d'ORL pédiatrique, au sein d'un hôpital d'enfants, l'Hôpital Albert Royer de Dakar.

Dans cet hôpital, Chaîne de l'Espoir Luxembourg est donc missionnée au service d'ORL pédiatrique alors que nos amis belges sont impliqués dans les domaines de l'urologie et de l'orthopédie infantile.

Il s'agit d'une mission de développement?

Oui tout à fait. Il ne s'agit pas d'une mission humanitaire d'urgence mais

plutôt d'un projet de développement dans un des seuls hôpitaux pédiatriques du pays dans lequel il y a des besoins de développement immenses.

Cet hôpital qui est situé à Dakar même, non loin de l'Hôpital Universitaire a par ailleurs vocation à former de jeunes médecins dans le cadre de leur formation spécialisée, ce qui nous permet de participer activement à la formation de ces jeunes médecins, aussi bien du point de vue théorique que pratique lors de nos activités chirurgicales au cours de nos missions.

Notre collaboration médicale se base sur un échange de connaissances avec les médecins en formation et les médecins spécialistes déjà formés, dans un climat très collégial d'égal à égal.

Notre ambition commune est celle de créer ensemble un service d'ORL pédiatrique de référence pour le Sénégal, en leur apportant ce dont ils ont besoin pour se développer.

Il y a donc de gros besoins en ORL pédiatrique à Dakar?

Les pathologies ORL représentent une partie non négligeable des maladies pédiatriques et le besoin d'avoir un service spécialisé performant est une nécessité dans ce pays pauvre dont la population est très jeune, avec une moyenne d'âge de 19 ans.

Beaucoup d'enfants n'ont hélas pas accès aux soins médicaux ce qui augmente le nombre et la gravité des maladies que nous retrouvons ici.

Combien de fois êtes-vous parti en mission?

Depuis la création de la CDEL j'ai réalisé 4 missions.

A l'avenir je compte partir 2 fois par an au moins au cours des trois prochaines années.

Lorsque vous partez en mission à Dakar, vous savez précisément tout ce que vous aurez à gérer sur place?

Oui, nos missions sont bien organisées à la fois par l'équipe médicale sur place qui organise le recrutement des enfants à opérer et grâce à l'aide de notre partenaire local, qui est une ONG sénégalaise. Je suis ainsi informé des pathologies à traiter, ce qui me permet de juger de l'indication opératoire et de vérifier si je suis bien en mesure de pouvoir opérer ces enfants. Tout doit être organisé à l'avance avec notre bureau à Luxembourg pour pouvoir optimiser au mieux le temps dont nous disposons lors de la mission et pour opérer les enfants dans les meilleures conditions.

Pouvez-vous opérer tous les enfants de la liste?

Pas forcément toujours, d'où la nécessité de connaître les dossiers et de voir les enfants en phase préopératoire. Un petit garçon m'avait été présenté lors d'une mission avec de graves cicatrices au visage après une morsure d'animal. Ces blessures avaient de graves conséquences fonctionnelles. Nous avons opté pour une prise en charge de l'enfant au Luxembourg afin de le soigner au mieux par une équipe chirurgicale pluridisciplinaire. On m'avait également présenté le dossier d'une petite fille malentendante originaire du Congo, victime d'une malformation des deux oreilles, source de surinfections graves d'un côté, dont la prise en charge a nécessité un équipement chirurgical performant (microscope opératoire, neuro-monitoring). Nous avons là aussi préféré traiter l'enfant au Luxembourg et j'ai pu opérer cette petite fille au Centre Hospitalier du Nord d'Ettelbrück. Nous avons profité de son séjour au Luxembourg pour lui procurer un appareillage auditif adapté à son handicap. Durant son séjour elle a bénéficié d'une prise en charge extraordinaire

par sa famille d'accueil, ce qui a considérablement contribué au développement de l'enfant et à ses résultats scolaires ultérieurs.

Sur place à Dakar, avez-vous des partenaires?

Oui, nous avons une ONG qui est notre partenaire sur place. On ne peut faire de la médecine humanitaire efficace que si l'on a sur des partenaires locaux fiables en charge de la préparation des missions et du suivi ultérieur. Ces partenaires assurent par ailleurs la continuité après les missions. Nous avons la chance d'avoir une ONG partenaire à Dakar extrêmement fiable. Cette association a été créée par un médecin très expérimenté et introduit dans le milieu de la santé au Sénégal et elle est dirigée par une directrice d'une grande efficacité.

Le développement d'un service en Afrique est-il simple?

Le résultat de nos efforts est bien visible mais comme nous sommes des gens impatients et pressés nous avons toujours l'impression que tout cela ne va pas assez vite. Pour dynamiser notre action nous avons décidé de lancer en parallèle un projet pilote pour la «lutte contre la malentendance au Sénégal». Ce projet est soutenu par le Ministère de la Coopération luxembourgeois et se déroule sur une période de 3 ans. Il comporte la mise en place d'un système de dépistage de la malentendance dans les écoles préscolaires et élémentaires suivi de la prise en charge spécifique des enfants atteints de malentendance au sein du service ORL que nous aurons structuré de telle manière à ce qu'il soit opérationnel avant la fin de cette année. La malentendance étant un handicap majeur à travers le monde, notre projet a été accueilli très favorablement par les autorités ministérielles concernées de l'État du Sénégal.

Pour parvenir aux résultats que nous

nous sommes fixés, nous mettons en place un programme de formation en audiométrie via visioconférence du personnel du service, enseignement qui sera finalisé en présentiel lors de notre mission en novembre 2022. Cette formation sera assurée par une équipe d'audiologues et d'audioprothésistes très motivés par le projet. Ainsi, un ami audioprothésiste m'accompagnera lors de la prochaine mission.

A l'heure actuelle nous participons activement avec nos partenaires à la reconstruction d'un nouveau quartier opératoire qui doit remplacer les anciennes structures délabrées afin de pouvoir fournir les soins chirurgicaux indispensables aux petits patients à la fois pour l'ORL et pour toutes les autres spécialités chirurgicales infantiles de cet hôpital pédiatrique de référence.

Parlez-nous du volet formations...

La formation est un élément auquel nous tenons énormément et elle occupe une partie importante du programme au cours de nos missions au bénéfice du personnel soignant et médical. Ainsi, à côté de la formation des jeunes internes du service, des séminaires sont organisés avec les jeunes médecins ORL en formation à la faculté de médecine de Dakar. L'enseignement et la formation constituent un pilier solidement ancré dans les statuts de Chaîne de l'Espoir Luxembourg. Notre projet de la lutte contre la malentendance a débuté en janvier 2022 et au fur et à mesure de nos avancées, nous réglerons progressivement les détails techniques et organisationnels du projet en question et du service d'ORL. Nous espérons au terme de ces trois années que durera le projet pilote pouvoir étendre cette lutte contre la malentendance à d'autres territoires du Sénégal par un effet multiplicateur en créant de nouvelles petites entités qui reprendront notre modèle pour en faire bénéficier un maximum d'enfants sénégalais. ■

Ein Gast aus weiter Ferne

Die Organisation „Chaîne de l'Espoir Luxembourg“ ermöglicht Kindern aus Entwicklungsländern und Flüchtlingscamps den Zugang zur Gesundheitsversorgung. Wenn die Infrastrukturen vor Ort nicht reichen oder vorhanden sind, werden sie hierzulande oder in Brüssel von Ärzten betreut. Das rettet vielen das Leben. Während der Genesungszeit kommen die Kinder in einer Pflegefamilie unter. revue hat eine solche Familie besucht.



10 COVERSTORY

Die Uhr im Flughafen von Zaventem in der Nähe von Brüssel zeigt 5.40 Uhr an. Es ist noch kein Hochbetrieb in der Ankunftshalle, doch ein Paar hat sich bereits in einem der einzigen Lokale, die um diese Uhrzeit im Flughafen geöffnet sind, niedergelassen. „Der Flug hat Verspätung“, meint Gérard Desroches, während er mit einem Rührstaben seinen Kaffee in einem Pappbecher umrührt. In regelmäßigen Abständen wirft er einen Blick auf den Informationsmonitor, doch noch erscheint hinter dem Flug SN358, ankommend aus Kinshasa, nicht das erhoffte „Landed“.

„Ein bisschen ungeduldig bin ich schon“, verrät Gérard's Frau Sue, während sie sich mit ihrem leeren Kinderwagen den Automatikturen nähert, hinter denen regelmäßig Reisende erscheinen. Doch auf wen wartet das Rentnerpaar so gespannt? Ein Familienmitglied oder eine Bekanntschaft, könnte man annehmen. Doch so ist es nicht. In wenigen Minuten wird vor unseren Augen eine erste Begegnung stattfinden.

„Ich kann es kaum erwarten, diesen kleinen Jungen kennenzulernen“, meint Sue gelassen. „Sorgen mache ich mir keine, obwohl ich mir schon bewusst bin, dass man einem neun Monate alten Baby besondere Aufmerksamkeit widmen muss. Vor allem aber möchte ich, dass er sich bei uns wohl und geborgen fühlt.“ Der kleine Junge, über den die 67-Jährige berichtet, nennt sich Prévoyant und kommt aus der Demokratischen Republik Kongo. In nur wenigen Minuten wird sein Flugzeug landen, doch er ist nicht gekommen, um hier Urlaub zu machen. Nein, er ist krank. Er leidet an einem Herzfehler, der eine Operation am offenen Herz erfordert, in seinem Land aber unmöglich durchzuführen ist. Gérard und Sue haben sich freiwillig als Pflegefamilie zur Verfügung gestellt. Eine Initiative der Wohltätigkeitsorganisation „Chaîne de l'Espoir Luxembourg“, die 2016 von Direktorin Dany de Muyser, Dr. Jerry Kieffer, Chefärztin der Abteilung für Kinderchirurgie des CHL (Centre Hospitalier de Luxembourg), Dr. Kerstin Wagner,

Kinderkardiologin und Dr. Luc Schroeder, HNO, gegründet wurde.

„Unser Ziel ist es, jedem Kind Zugang zur Gesundheitsversorgung zu ermöglichen, unabhängig von seinem sozio-ökonomischen Status oder seinem Herkunftsland“, betont Dany de Muyser. „Mit Hilfe von ehrenamtlichen Ärzten organisieren wir Auslandseinsätze, um Kinder vor Ort zu behandeln und zu operieren und einheimische Ärzte vor Ort zu schulen.“

Die Organisation ist vor allem im Senegal und in den syrischen Flüchtlingslagern in Jordanien aktiv, die voller kranker Kinder stecken. Camps, in denen die medizinische Versorgung nur durch Nichtregierungsorganisationen gewährleistet ist. „Die jordanischen Behörden kümmern sich nicht um die medizinische Versorgung dieser Flüchtlinge. Vor Ort arbeiten wir eng mit dem Flüchtlingskommissariat der Vereinten Nationen (UNHCR) zusammen“, erklärt Dany de Muyser.

Letztes Jahr wurden, allein in Jordanien, während einer zweiwöchigen Mission, 133 Kindern einen Arztbesuch ermöglicht und 17 wurden vor Ort operiert. Seit sechs Jahren organisiert die Wohltätigkeitsorganisation vor allem orthopädisch-chirurgische Einsätze, seit diesem Jahr werden auch urologische Eingriffe durchgeführt. Es gibt ebenfalls eine enge Zusammenarbeit mit der „Chaîne de l'Espoir Belgique“, die in anderen Ländern sehr präsent ist und unter anderem Luftbrücken aus Rwanda und Kongo für herzkranken Kinder organisiert. Zu ihnen gehört auch der kleine Prévoyant.

„Wenn wir während eines Auslandseinsatzes feststellen, dass die Infrastrukturen vor Ort es uns nicht erlauben, ein Kind zu operieren oder wenn es sich um einen heiklen Eingriff handelt, stellen wir so gut wie möglich sicher, dass das Kind nach Luxemburg gebracht wird“, erklärt Dany de Muyser.

Endlich erscheint in der Ankunftshalle des Flughafens eine klitzekleine Gestalt, die sich in den Armen seines Flugpaten festgekrallt hat. Das kleine runde Gesicht ist kaum zu erkennen. Obwohl wir im Hochsommer sind, ist der Sprössling winterlich verpackt, mit Mütze und dickem Pulli. Ganz verdutzt schaut er in die Landschaft. „Ich empfand Trauer für ihn“, erinnert sich Gérard. „Es schien mir nicht, als würde er leiden, aber nach der langen Reise sah er total erschöpft aus.“ Trotz der fast zehnstündigen Reise entsteht rasch ein erster Kontakt, eine erste Interaktion. Die großen, schwarzen, müden Augen scannen Sues Gesicht, während sie das Kind in die Arme nimmt. Die Neugier des kleinen Jungen ist spürbar. Nach und nach entsteht eine Bindung, erste Berührungen finden statt, ein Lächeln ist auf dem winzigen Gesicht zu erkennen, bevor schließlich große runde Tränen über seine Wangen kullern. Die Müdigkeit nimmt überhand. „Er war sehr erschöpft und dehydriert. Er hat sich anfangs geweigert zu trinken“, erinnert sich Gastmutter Sue. „Dementsprechend haben wir uns natürlich Sorgen gemacht, genauso als wäre es unser Kind. Solange Prévoyant bei uns ist, gehört er zur Familie.“

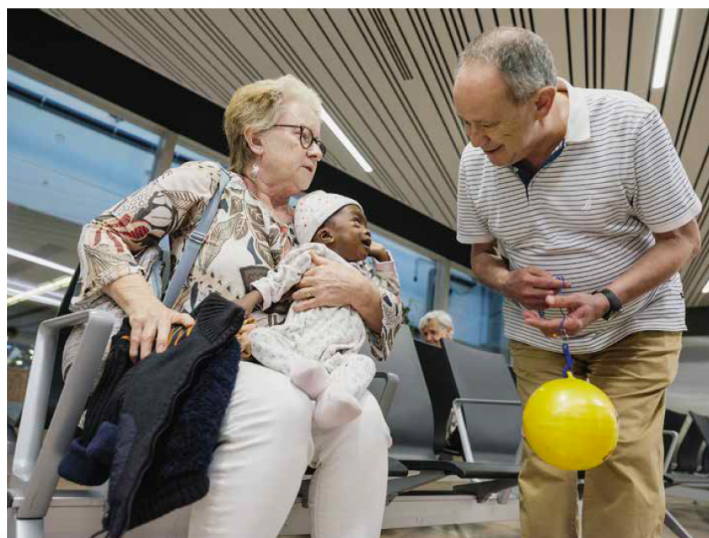
Die OP am offenen Herzen fand wenige Wochen nach seiner Ankunft im Krankenhaus St. Luc in Brüssel statt. Komplikationen gab es keine. „Ich frage mich, ob ich schlussendlich nicht mehr

COVERSTORY 11



„Unser Ziel ist es, jedem Kind Zugang zur Gesundheitsversorgung zu ermöglichen.“

Dany de Muyser – Direktorin der Organisation „Chaîne de l'Espoir Luxembourg“



„Es ist eine moralische, psychologische und physische Vollzeitverpflichtung.“

Gérard Desroches – Gastvater



aufgeregt war, als wenn es mein eigenes Kind gewesen wäre. Ich hatte Angst, ihm könne etwas zustoßen“, gibt der 73-jährige Gérard zu.

Soweit es möglich ist, werden die Kinder hierzulande operiert, möchte Dany de Muyser klarstellen. „Operationen am offenen Herzen bei Neugeborenen oder Kleinkindern werden immer im Ausland durchgeführt, insbesondere in Brüssel. Dies gilt für alle Kinder in Luxemburg, die an einer Herzkrankheit leiden, die einen chirurgischen Eingriff verlangt. Das ist der einzige Grund.“ Medizinische Nachsorge wird in einer privaten Praxis von einem pädiatrischen Kardiologen gewährleistet.

Seit Gründung der „Chaîne de l'Espoir Luxembourg“ vor sechs Jahren wurde trotz der Corona-Pandemie 310 Kinder eine bessere Lebensqualität ermöglicht. Neun von ihnen wurden in Luxemburg behandelt. Diese Missionen und die daraus resultierenden medizinischen Eingriffe haben natürlich ihren Preis und sind nur aufgrund der Großzügigkeit von Spendern und derjenigen möglich, die ihre Hilfe ehrenamtlich anbieten. „Ein Auslandseinsatz kostet etwa 35.000 Euro und erlaubt uns, etwa fünfzehn Kinder zu operieren. Ein Kind für eine Herzoperation nach Luxemburg zu bringen, kostet ungefähr 17.000 Euro“, verrät die Direktorin der Wohltätigkeitsorganisation.

Seit unserem ersten Treffen mit Prévoyant sind zwei Monate vergangen. In Luxemburg sehen wir ihn in seiner Gastfamilie wieder. Der Junge ist gewachsen, sieht aber vor allem munter und gestärkt aus. Er ist ein sehr aufgewecktes und neugieriges Kind, das sich, wie es scheint, bei Sue und Gérard mittlerweile wie zu Hause fühlt. Überhaupt nicht schüchtern, begrüßt er uns mit einem breiten Lächeln und schlägt mit voller Kraft auf die Trommel, die er in seinen Händen hält.

„Er kennt kein Ende, wenn es ums Spielen geht“, meint Sue amüsiert. Und er möchte eigentlich schon auf seinen eigenen Beinen stehen. Das gelingt ihm aber noch nicht ohne Hilfe. Seine ersten Schritte hat er bei uns gemacht. Ein fantastischer Augenblick.“

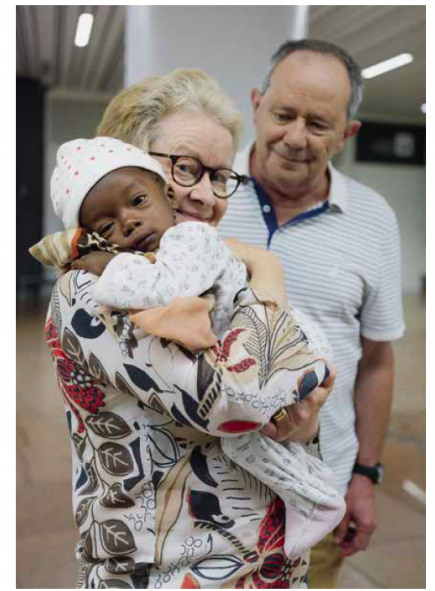
Für das Rentnerpaar ist es eine Lebensphilosophie, sich ehrenamtlich als Pflegefamilie zur Verfügung zu stellen.

Ihre Tochter hat längst das Haus verlassen. Enkelkinder haben sie keine. Sie haben das Gefühl, etwas Nützliches für die Gesellschaft zu tun. Eine Gegenleistung erwarten sie nicht. „Ein Lächeln reicht“, meint die Gastmutter. „Ohne diese Operation wäre dieser kleine Junge zum Tode verurteilt gewesen. Das muss man sich mal durch den Kopf gehen lassen.“

Wie Gérard und Sue bestehen die meisten Gastfamilien aus Rentnerpaaren. Und das wahrscheinlich aus gutem Grunde. Es reicht nämlich nicht, ein Kind aus weiter Ferne an seinem Alltag teilnehmen zu lassen. Zumal es sich in einer Genesungsphase befindet, meist nach einer schweren Operation. So funktioniert es nicht. Im Durchschnitt wohnt ein Kind bis zu drei Monate in seiner Gastfamilie. „Es ist sehr viel Zeit erforderlich“, stellt Dany de Muyser sofort klar. Dies ist einer der Hauptfaktoren. Ein guter Menschenverstand ist auch gefragt und natürlich sehr viel Liebe. „Es ist eine moralische, psychologische und physische Vollzeitverpflichtung“, sagt Gérard. Die Gasteltern scheinen die Vollzeitbeschäftigung aber zu meistern, auch wenn sie ohne zu zögern zugeben, dass es sie viel Energie kostet.

Eine Sprachbarriere zwischen den dreien gibt es nicht. Dafür ist Prévoyant noch zu klein. Auch einen Kulturschock hat es nicht gegeben. Der Kleine ist recht unkompliziert. „Meist sind es die Erwachsenen, die sich unnötig Sorgen machen“, meint Dany de Muyser lachend. „Bis jetzt hatten wir noch kein Kind, das Sehnsucht nach der Heimat hatte. Kinder sind meist anpassungsfähiger als Erwachsene.“ Um jede Art von Missverständnissen zu verhindern, gilt es, einige Regeln zu beachten. So besteht während der gesamten Betreuungszeit des Kindes kein Kontakt zwischen der Pflegefamilie und der leiblichen Familie. „Wir wollen verhindern, dass eine Familie Druck auf die andere ausübt, um beispielsweise ihr Kind zu adoptieren oder das Kind zur Adoption anzubieten, um ihm ein besseres Leben in Luxemburg zu ermöglichen. Das sind Situationen, die es mit Sicherheit geben kann und die wir unbedingt vermeiden wollen“, betont die Direktorin der „Chaîne de l'Espoir Luxembourg“.

Prévoyant ist nicht das erste Kind, das Gérard und Sue willkommen heißen. Vor der Covid-Krise hatten sie einen



Schon gewusst?

Chaîne de l'Espoir ist eine internationale Nichtregierungsorganisation (NGO), die 1994 vom französischen Herzchirurgen Alain Deloche gegründet wurde. Dank der Wohltätigkeitsorganisation wurden bis heute weltweit 6.850 Kinder operiert. Alain Deloche war ebenfalls 1972 Mitbegründer von „Médecins sans frontières“ und 1980 Mitbegründer und Präsident (1984-1987) von „Médecins du monde“. Während seiner Karriere hat er weltweit 20.000 Kinder am offenen Herzen operiert.

dreijährigen Jungen aufgenommen. Nach seiner Heimreise haben sie allerdings den Kontakt nicht aufrecht erhalten. „Es ist nicht zu empfehlen“, meint Gérard. „Sie müssen das Kind gehen lassen. Zurück in sein Heimatland, zurück zu seinen Eltern. Es muss den Lauf seines Lebens wieder aufnehmen. Ich habe immer noch die Schreie dieses kleinen Jungen in meinen Ohren, als wir uns am Flughafen

verabschiedet haben. Sein Name ist Lionel. Es hat mir das Herz zerrissen.“

Eine Lebenserfahrung und ein soziales Engagement, die vor allem auf sentimentaler Ebene nicht gleichgültig lassen. Ein Aspekt, der nicht auf die leichte Schulter genommen werden sollte. Es wäre nämlich gelogen, wenn Sue und Gérard behaupten würden, dass sie



nicht schon jetzt an den Tag der Abreise denken. An den Tag, wo Prévoyant seine Ersatzfamilie für immer verlassen wird. „Es ist ein Herzschmerz“, weiß Sue. „Aber wir wussten von Anfang an, dass er gehen wird, sobald er geheilt ist. Es handelt sich hier nicht um eine Adoption. Wir haben eine Aufgabe zu erfüllen und freuen uns, das Kind gesund an seine Familie zurückzugeben.“

Text: Jérôme Beck
Fotos: Didier Sylvestre (7, Editpress),
Patrick Galbats (3), Gérard Desroches (1)

Weitere Informationen:

Chaîne de l'Espoir Luxembourg
70, rue de Dangé St Romain
L-8261 Mamer

Tel. 661 965 974
www.chaine-espoir-luxembourg.org
Spendenkonto:
BGLBNPParibas,
LU72 0030 3981 7019 0000



Sous le Haut Patronage de
S.A.R. la Grande-Duchesse

DANY DE MUYSER (CDEL)

«Chaque enfant a le droit d'accéder aux soins de santé»

Écrit par Manon Méral

Publié le 11.06.2022 • Édité le 13.06.2022 à 06:40

Partager



Dany de Muiser, fondatrice de Chaîne de l'Espoir Luxembourg, et Kesiya, qui a bénéficié du programme de l'ONG. (Photo: DR/CDEL)

 Écoutez cet article
0:00 / 4:59 1X

Depuis 2016, Chaîne de l'Espoir Luxembourg a à cœur d'aider les enfants les plus vulnérables. Grâce à une équipe médicale bénévole, différentes missions sont organisées, au Luxembourg comme à l'international, afin d'apporter une aide de santé aux enfants démunis. Sa directrice, Dany de Muiser, explique.

Chaîne de l'Espoir Luxembourg est une ONG active depuis octobre 2016. Son objectif principal est d'apporter aux enfants des pays en voie de développement les soins appropriés dont ils ne peuvent pas toujours bénéficier, faute d'infrastructures, de personnel, ou encore en raison de conflits armés dans leur pays.

Save the date!

TOP

LUS | RECOMMANDÉS

1**ARCHITECTURE + REAL ESTATE**

Coup de théâtre dans la faillite Cenaro

2**FOODZILLA**

Le Bazaar décroche un Bib Gourmand

connaissances dans leur pays.

«CDEL poursuit l'idée que chaque enfant, quels que soient son pays d'origine et sa situation socioculturelle, a le droit d'accéder aux soins de santé spécialisés. Dans le but de donner un meilleur avenir aux enfants les plus vulnérables, CDEL soutient plusieurs projets à l'étranger et au Luxembourg», indique Dany de Muyser, directrice et fondatrice de l'ONG.

Auparavant, Dany de Muyser faisait partie de CDEL Belgique en tant que famille d'accueil. C'est après cette expérience que l'idée lui est venue de créer une entité similaire au Luxembourg. «Étant consciente de la solidarité et du désir d'aider de nombreux mes amis et connaissances au Grand-Duché, j'ai approché certains médecins pour leur exposer mon idée. Notamment le Dr Jerry Kieffer, médecin chef de service de chirurgie infantile au CHL. Très vite, un groupe d'une vingtaine de membres fondateurs s'est formé pour créer Chaîne de l'Espoir Luxembourg, le 25 octobre 2016», explique-t-elle.

Des interventions à travers le monde

Et depuis ce jour, les missions et projets s'enchaînent, avec le soutien de la Direction de la coopération au développement et de l'action humanitaire. Comme en Jordanie, où CDEL se rend plusieurs fois par an afin de soigner de nombreux enfants issus de familles qui ont fui la guerre en Syrie, grâce à des missions de chirurgie pédiatrique orthopédique et de dépistage précoce, avec le concours de l'UNHCR, l'agence des Nations unies pour les réfugiés.

L'ONG intervient également au Sénégal depuis plusieurs années. «CDEL a participé cette année à 50% au financement d'un nouveau bloc opératoire au sein de l'Hôpital pédiatrique Albert Royer de Dakar. Ce nouveau bloc opératoire a dû être construit en urgence suite aux risques d'effondrement des anciennes structures», explique Dany de Muyser.



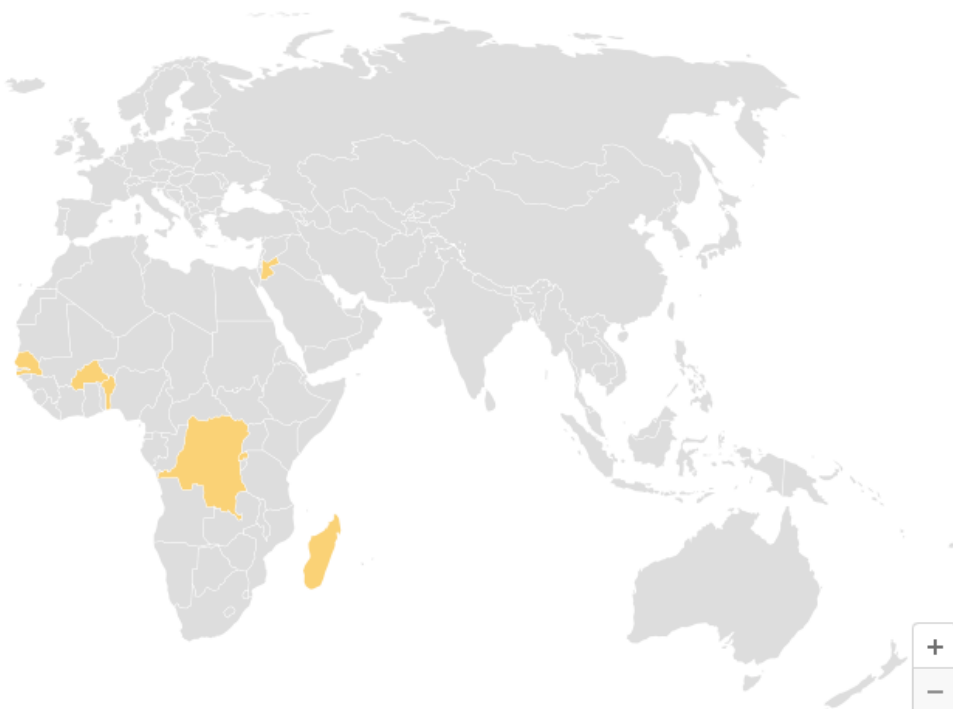
Un ambitieux projet permettant de recenser et soigner les enfants souffrant de malentendance y a également commencé cette année. «En octobre 2022, des équipes formées par CDEL débiteront le dépistage des élèves dans les écoles de Dakar. (...) Le programme de dépistage et de prise en charge débutera à Dakar mais sera, au fur et à mesure, et avec l'aide du ministère de la Santé, élargi dans les années qui suivent à tout le territoire national sénégalais.»

Des missions variées

CDEL fait également appel à des familles d'accueil luxembourgeoises pour les enfants nécessitant des soins plus poussés. «Ces enfants souffrent de pathologies qui ne peuvent pas être opérées dans leur pays d'origine faute d'infrastructures médicales adéquates. Ils sont accueillis dans des familles d'accueil bénévoles et restent au Luxembourg jusqu'à ce que leur médecin traitant leur donne le feu vert pour aller rejoindre leur famille dans leur pays d'origine.» C'est ainsi que des enfants venant de Madagascar, du Bénin, de la RDC, du Rwanda, du Sénégal ou encore du Burkina ont pu être soignés par le personnel soignant bénévole de l'ONG.

Outre les missions de terrain, CDEL a aussi pour objectif de former les médecins étrangers et de fournir le matériel adapté aux hôpitaux avec lesquels elle collabore. Une grande part du travail de l'ONG consiste également à sensibiliser le grand public aux problèmes d'accès aux soins rencontrés dans les pays en difficulté.

Pays où Chaîne de l'Espoir Luxembourg est active



Ambitieuse et réaliste

Depuis cette année, l'ONG a la possibilité d'élargir le nombre de missions chirurgicales à destination des enfants réfugiés en Jordanie. «Aux missions orthopédiques menées par le Dr Jerry Kieffer, président de CDEL, s'ajouteront désormais des missions de chirurgie urologique, fin juin 2022, et dentaire, en automne 2022. Comme la demande d'aide médicale ne s'atténuera probablement pas dans le futur, d'autres types de missions pourront éventuellement s'ajouter.»

Et même si mener à bien de tels projets peut s'avérer difficile alors que le monde est touché de plein fouet par des crises sanitaire, financière et géopolitique, Dany de Muyser ne désespère pas de réaliser les objectifs de l'ONG en aidant toujours plus d'enfants démunis.

«Des milliers d'enfants à travers le monde souffrent de pathologies curables par une intervention chirurgicale. Toute l'équipe de CDEL est prête à affronter d'autres défis dans d'autres pays, à condition que le personnel médical et autres bénévoles indispensables au bon déroulement des prises en charge à l'étranger et au Luxembourg soient disponibles et que les ressources financières soient garanties», conclut-elle, réaliste, mais toujours des projets plein la tête.
